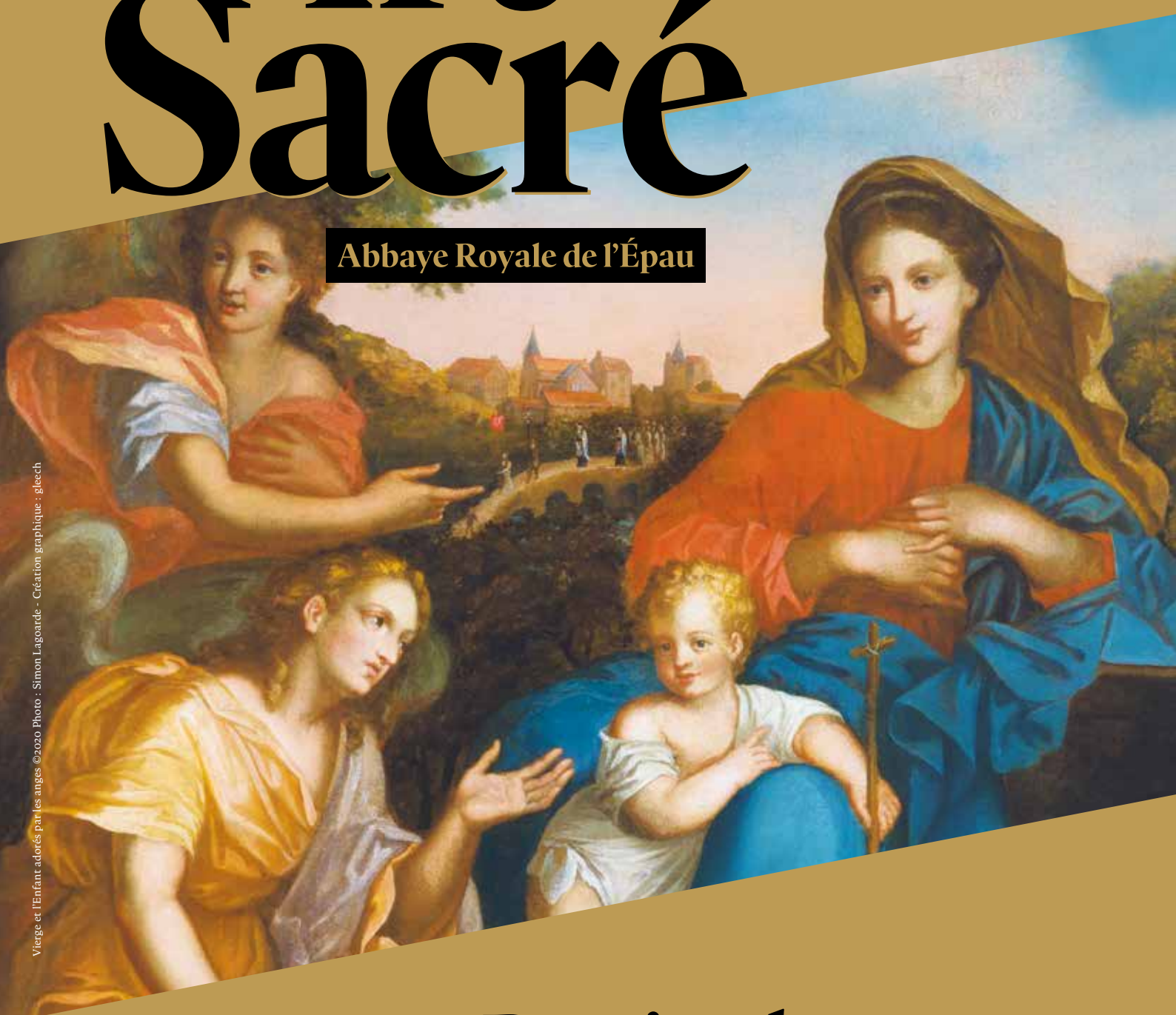


Trésors d'Art Sacré

décembre 2020
/ mars 2021

Abbaye Royale de l'Épau



Virgine et l'Enfant adorés par les anges ©2020 Photo : Simon Lagaarde - Création graphique : gleech

Dossier de presse



72
Sarthe
c|a.u.e

)) Région
PAYS DE LA LOIRE

ET Abbaye Royale
de l'ÉPAU
Création cistercienne | SARTHE

Sarthe
Le Département



Préface

Le Conseil départemental de la Sarthe, avec le concours du CAUE, est heureux de vous présenter cette exposition d'envergure nationale « Trésors d'art sacré – 30 ans de restauration par le Département de la Sarthe », avec l'appui d'un commissariat général assuré par Mme Anetta Palonka-Cohin, Conservatrice des Antiquités et Objets d'Art de la Sarthe.

Après l'exposition « Terre et ciel » en 2003, consacrée à la sculpture en terre cuite du Maine, j'ai souhaité qu'à travers cette nouvelle manifestation se révèle une autre des singularités du patrimoine mobilier sarthois, celle de l'extrême vitalité de la peinture au XVII^e siècle qui fait de nos églises de véritables musées. Elle valorise l'engagement de tous - Communes, Département, Région, Etat, associations et habitants - pour la sauvegarde et la valorisation de cet héritage hors du commun, sublimé pour l'occasion sous les voûtes de l'abbatiale de l'Abbaye Royale de l'Epau. Elle met également à l'honneur « l'art de la main », à la fois dans l'acte de création des œuvres mais aussi dans celui de leur transmission et de leur restauration. Une filière d'excellence qu'il convient absolument de préserver et continuer à faire vivre.

Cet événement s'inscrit dans le cadre des politiques patrimoniales menées par le Conseil départemental, et dans la tradition des grandes expositions présentées à l'Abbaye Royale de l'Epau. Propriété départementale depuis plus de 60 ans, l'Abbaye constitue une vitrine de choix pour une exposition consacrée à la restauration du patrimoine. Une politique ambitieuse de valorisation anime ce remarquable site cistercien qui a connu de multiples campagnes de restauration. En 2020, la restitution du Gisant de la Reine Bérengère replacé dans son écrin d'origine, au chœur de l'église abbatiale, est une opération lancée avec le soutien de la Fondation du Patrimoine et de l'Etat qui a labellisé l'opération comme « 1^{er} chantier de France décentralisé », après celui de Notre-Dame de Paris !

Le patrimoine constitue une ressource et un investissement d'avenir qui renforce le sentiment d'appartenance à une communauté, génère de l'activité économique et développe l'attractivité sociale, culturelle et touristique pour les communes de notre territoire. Le Conseil départemental est un acteur du quotidien, impliqué dans la conservation et la valorisation du patrimoine aux côtés des communes. En 30 ans, il a consacré 1 million d'euros à la restauration du patrimoine mobilier en Sarthe, au sein d'une région qui compte près de 16 000 objets protégés, au titre des Monuments Historiques, dont plus de la moitié sont classés. La Sarthe est d'ailleurs le département le plus riche dans ce domaine avec plus de 6 000 objets protégés, dont 500 objets restaurés sur la période. Il était donc naturel que notre collectivité mette en valeur ces « Trésors d'art sacré » à l'occasion d'une exposition de cette envergure.

Le Conseil départemental, premier partenaire des communes, ne peut évidemment agir seul aux côtés de celles-ci, propriétaires dans la conservation et la valorisation de ces trésors, le rôle de l'Etat est primordial et il faut qu'il le reste pour garantir sa préservation et la qualité des restaurations engagées. Je tiens donc ici à remercier la DRAC des Pays de la Loire, pour le soutien qu'elle accorde dans le financement de cette exposition, et pour sa confiance en ayant autorisé la sortie de tant d'œuvres remarquables en dehors de leur « maison » naturelle.

Je souhaite également remercier le Conseil régional des Pays de la Loire, qui nous accompagne dans cette aventure considérant, comme nous, que cette manifestation constitue à la fois un révélateur des richesses et des spécificités patrimoniales régionales, mais aussi un levier essentiel d'attractivité pour le territoire. L'ensemble du programme d'actions culturelles proposées autour de l'exposition et les circuits de visites organisés sur le territoire sarthois serviront utilement cette volonté commune. Le Patrimoine doit aussi être un outil de valorisation hors les murs et de promotion touristique pour tous nos territoires !

Dominique LE MÈNER

Président du Conseil départemental de la Sarthe

Député honoraire

30 années d'une politique de restauration portée par le Département

Afin de valoriser les tableaux des peintres locaux du XVII^e siècle, le Conseil départemental de la Sarthe, en partenariat avec le CAUE ont souhaité reprendre l'idée de **grandes manifestations culturelles gratifiant les richesses artistiques locales** sous forme d'une exposition des tableaux religieux du XVII^e siècle conservés dans les églises sarthoises, prévue pour l'automne 2020.

Cette exposition se place dans le sillon des grandes rétrospectives organisées régulièrement par le Conseil départemental dans un lieu privilégié du département, l'Abbaye Royale de l'Épau, depuis l'acquisition de cette dernière en 1959 et sa remarquable restauration.

Cette exposition s'appuie plus particulièrement sur une **étude consacrée à la peinture mancelle** du XVII^e siècle menée par l'historienne de l'art Anetta Palonka-Cohin dans le cadre d'une thèse du troisième cycle préparée à l'Université Paris-Sorbonne, en partenariat avec le Centre André Chastel, laboratoire de recherche en histoire de l'art à Paris, et soutenue en 2014.

Reposant sur un inventaire exhaustif des églises du département, ce travail a révélé la présence dans ces édifices d'un nombre important de tableaux des peintres manceaux du XVII^e siècle qui confirme une forte activité de leurs ateliers à cette époque. Il a permis d'approfondir la connaissance de la peinture mancelle du Grand Siècle, jusque là très peu connue.

Soucieux de pérenniser et de mettre en valeur son patrimoine mobilier ancien, et notamment les tableaux du XVII^e siècle, souvent marqués par les aléas de l'Histoire, le Conseil départemental de la Sarthe a également souhaité valoriser dans le cadre de cette exposition sa politique de restauration menée depuis une trentaine d'années. En 30 ans, il a consacré 1 million d'euros à la restauration du patrimoine mobilier en Sarthe, au sein d'une région qui compte près de 16 000 objets protégés, au titre des Monuments Historiques, dont plus de la moitié sont classés.

Un pôle spécifique sera consacré aux restaurations remarquables des tableaux. En accompagnement de l'exposition, il sera mis en place tout un panel d'actions de médiation : visites guidées, conférences et des circuits permettant de découvrir les tableaux religieux du XVII^e siècle dans les églises.



Une exposition rétrospective inédite

Le Conseil départemental de la Sarthe avec le concours du CAUE organisent une double exposition d'envergure nationale à l'Abbaye Royale de l'Epau consacrée au développement de la peinture religieuse mancelle au XVII^e siècle. Intitulée « Trésors d'art sacré – 30 ans de restauration par le Département de la Sarthe » cette grande rétrospective est séquencée en deux parties présentées dans deux espaces distincts :

- « La peinture mancelle du XVII^e siècle » dans l'abbatiale,
- « 30 ans de restauration, par le Département de Sarthe » dans les salles de commissions.

En immersion

L'exposition se découvrira en deux temps. Un premier temps est consacré à l'art pictural sarthois du XVII^e siècle. Sous les majestueuses voutes de l'église abbatiale, cette partie présentera **quarante-huit tableaux** restaurés au cours des trente dernières années et habituellement exposés dans les églises du département.

Le choix scénographique, à caractère immersif, utilisera le traitement de la lumière et se jouera de l'absence de cette dernière pour mettre en valeur les œuvres. Parallèlement à cela, un traitement acoustique a également été imaginé à partir de chants grégoriens. Ainsi, ce paysage sonore favorisera la complète immersion du visiteur dans l'exposition.

Tunnel pédagogique

Une installation à visée didactique, prenant la forme d'un tunnel, vient compléter l'expérience immersive du public. Ce tunnel pédagogique est entièrement axé sur les ateliers des peintres manceaux et leur travail de création. Au XVII^e siècle, les peintres s'appuyaient très souvent sur des copies, une pratique largement d'usage à l'époque. La matière sonore utilisée dans cet espace, a pour objectif de favoriser la compréhension du visiteur. Elle associe les sons propres à un atelier d'artistes de l'époque.

30 ans de restauration

La seconde partie de l'exposition, valorisera le travail des restaurateurs d'œuvres d'art, en s'appuyant sur des projets locaux, réalisés par des artisans d'arts de la région et soutenus par le Conseil départemental de la Sarthe. Treize œuvres (peintures sur bois, sur toiles et sculptures) seront présentées dans une muséographie à la fois sobre et épurée.

Une scénographie lumineuse et sonore

Le traitement de la lumière, particulièrement lors du temps partagé avec les illuminations de fin d'année (du 28 nov 2020 au 18 janvier 2021) a pour objectif d'accompagner de manière subtile la découverte des tableaux. La scénographie suggère au visiteur de regarder les œuvres à la lumière d'une bougie comme au temps de leur création.

Une scénographie soignée réalisée par l'artiste sarthois Olivier Clausse

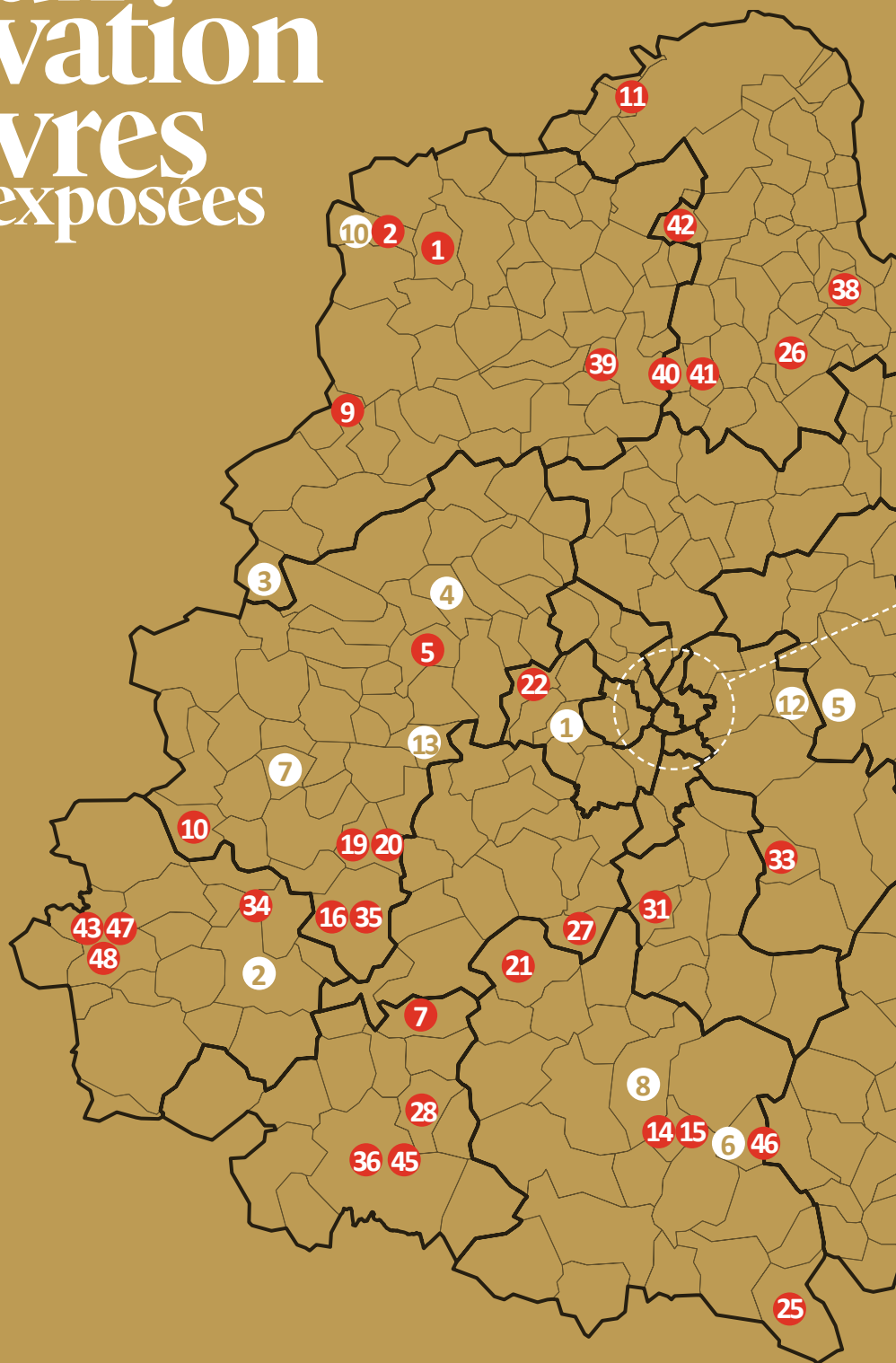
La volonté de travailler sur une surface sombre (noire mat) est argumentée par plusieurs choix. Tout d'abord, la création d'un contraste nécessaire pour une lecture valorisée de l'œuvre via la gestion des jeux de lumière. De plus, l'abbatiale disposant de surfaces plus ou moins claires, tels que les murs et le sol, il parut intéressant de jouer sur le contraste de l'œuvre dans son environnement.

Un design sonore et patrimonial

Les artistes invités à accompagner ce travail sont Pascal Boudet et Eliott Blaise, artistes présents lors de la dernière édition du Parcours lumineux et sonore en 2019. La partition sonore, composée à quatre mains, met en valeur la voix sous les voûtes majestueuses de l'église Abbatiale. Le design sonore est traité à travers un dispositif multipoints.

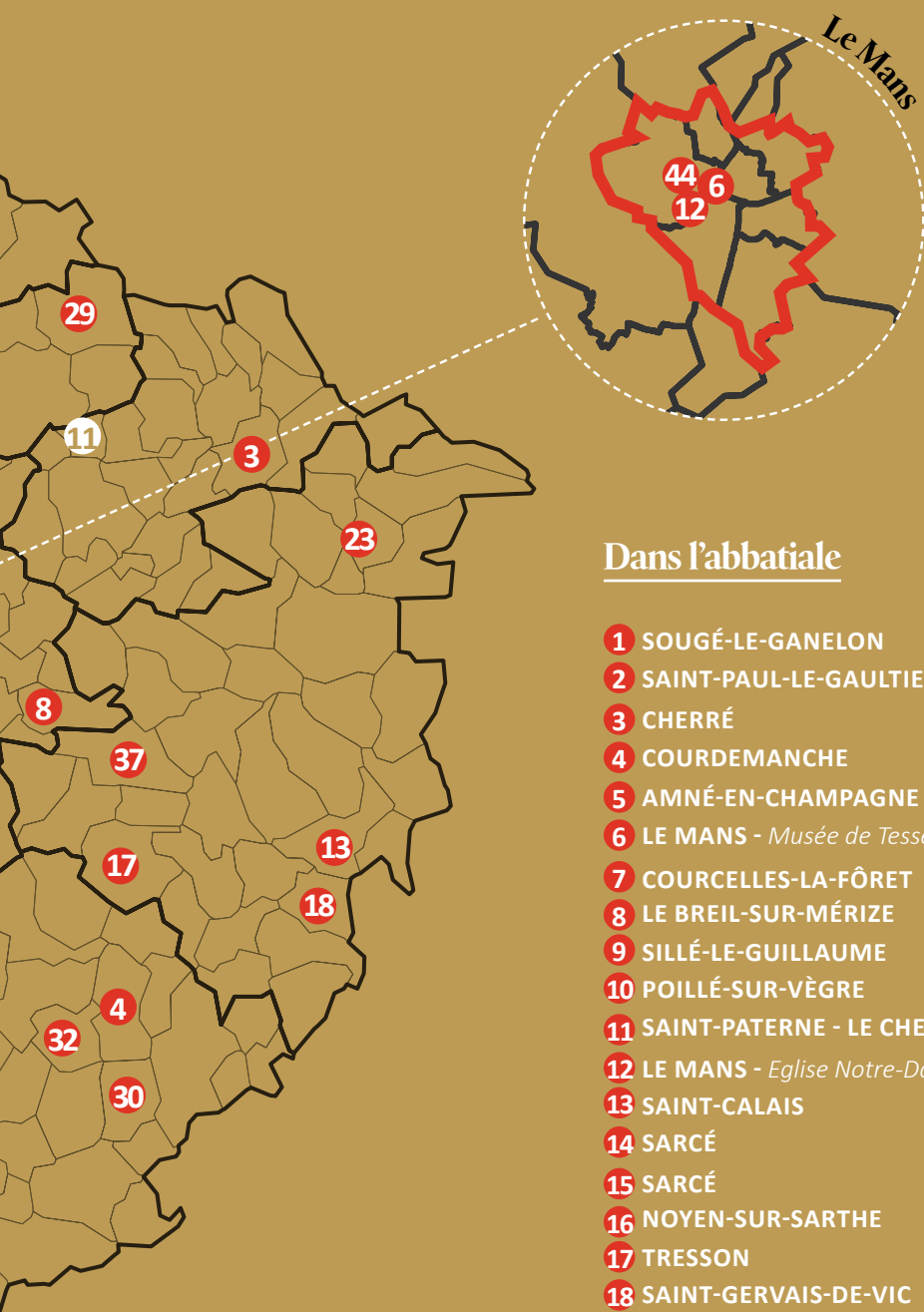


Lieux. de conservation des oeuvres exposées



En salle de comission

- ① SAINT-GEORGES-DU-BOIS
- ② PARCÉ-SUR-SARTHE
- ③ NEUVILLETTE-EN-CHARNIE
- ④ BERNAY-NEUVY-EN-CHAMPAGNE
- ⑤ SAINT-MARS-LA-BRIÈRE
- ⑥ VERNEIL-LE-CHÉTIF
- ⑦ SAINT-OUEN-EN-CHAMPAGNE
- ⑧ PONTVALLAIN
- ⑨ MELLERAY
- ⑩ SAINT-PAUL-LE-GAULTIER
- ⑪ SAINT-DENIS-DES-COUDRAIS
- ⑫ CHAMPAGNÉ
- ⑬ CRANNES-EN-CHAMPAGNE

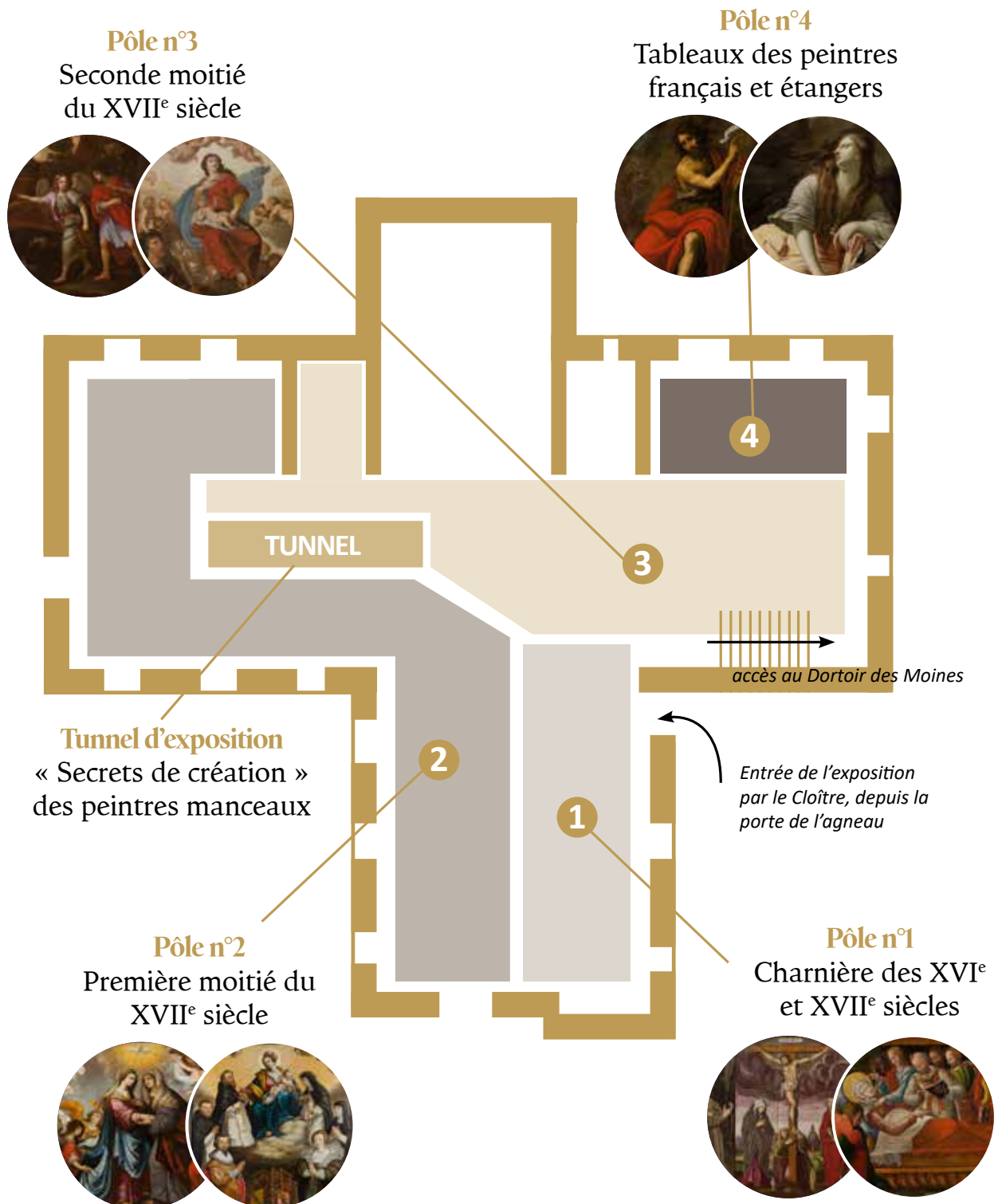


Dans l'abbatiale

- | | |
|--|---|
| 1 SOUGÉ-LE-GANELON | 25 CHENU |
| 2 SAINT-PAUL-LE-GAULTIER | 26 MAROLLES-LES-BRAULTS |
| 3 CHERRÉ | 27 PARIGNÉ-LE-PÔLIN |
| 4 COURDEMANCHE | 28 CLERMONT-CRÉANS |
| 5 AMNÉ-EN-CHAMPAGNE | 29 NOGENT-LE-BERNARD |
| 6 LE MANS - <i>Musée de Tessé</i> | 30 LHOMME |
| 7 COURCELLES-LA-FÔRET | 31 SAINT-GERVAIS-EN-BELIN |
| 8 LE BREIL-SUR-MÉRIZE | 32 SAINT-PIERRE-DU-LOROUËR |
| 9 SILLÉ-LE-GUILLAUME | 33 BRETTE-LES-PINS |
| 10 POILLÉ-SUR-VÈGRE | 34 AVOISE |
| 11 SAINT-PATERNE - LE CHEVAIN | 35 NOYEN-SUR-SARTHE |
| 12 LE MANS - <i>Eglise Notre-Dame-du-Pré</i> | 36 LA FLÈCHE |
| 13 SAINT-CALAIS | 37 BOULOIRE |
| 14 SARCÉ | 38 SAINT-VINCENT-DES-PRÉS |
| 15 SARCÉ | 39 JUILLÉ |
| 16 NOYEN-SUR-SARTHE | 40 MEURCÉ |
| 17 TRESSON | 41 MEURCÉ |
| 18 SAINT-GERVAIS-DE-VIC | 42 LOUVIGNY |
| 19 PIRMIL | 43 SABLÉ-SUR-SARTHE |
| 20 PIRMIL | 44 LE MANS - <i>Cathédrale Saint Julien</i> |
| 21 CÉRANS-FOULLETOURTE | 45 LA FLÈCHE |
| 22 CHAUFFOUR-NOTRE-DAME | 46 VERNEIL-LE-CHÉTIF |
| 23 MONTMIRAIL | 47 SABLÉ-SUR-SARTHE |
| 24 MONTMIRAIL | 48 SABLÉ-SUR-SARTHE |

L'Abbatiale

La peinture religieuse dans le Haut-Maine au XVII^e siècle



Contexte historique du développement de la peinture mancelle au XVII^e siècle

Le grand nombre de tableaux du XVII^e siècle conservés dans les églises de la Sarthe témoigne d'une forte activité artistique à cette époque. La peinture mancelle a contribué à l'élaboration d'une manière propre aux milieux artistiques manceaux de l'époque. Les peintres manceaux ont su prolonger loin dans le siècle le maniérisme, sans pour autant raidir ce courant artistique. La situation de la peinture et des peintres du Maine a beaucoup évolué au cours du XVII^e siècle. Les guerres de religion (1562-1598) avaient entraîné une forte stagnation au début du siècle, et les commanditaires potentiels, l'Église et la noblesse, ne disposaient plus des mêmes moyens économiques. Ce n'est que vers les années 1620 que l'on voit redémarrer la demande, stimulée par le besoin de réparer le décor des églises dévastées par les protestants.

Le Maine fut marqué à cette époque par un puissant essor monastique et par un renouveau du clergé séculier, formé dans les séminaires récemment fondés. Les paroissiens rivalisèrent pour embellir leurs églises où les retables remplissaient un double rôle de décoration prestigieuse et d'instruction pour les fidèles.

Porteur de cette sensibilité nouvelle, le prêtre joue un rôle de tout premier plan dans l'élaboration de ce décor. Bien souvent, il est secondé par les paroissiens qui participent à son élaboration : l'ornementation de l'église est, au XVII^e siècle, une oeuvre collective. Rares sont les documents détaillant les circonstances de la commande de ces oeuvres. Leur faible coût explique que les archives ne recèlent qu'un nombre restreint de contrats. De plus les commandes de tableaux ne se faisaient généralement pas devant un notaire, contrairement aux retables.

Les nobles n'intervenaient en général que pour donner leur approbation, voire leur aide, en tant que bienfaiteurs de l'église. Les armoiries qui ornent les tableaux ne sont donc pas toujours la preuve d'une donation.

Le milieu des peintres manceaux, tout en gardant ses particularités provinciales, fût au XVII^e siècle dynamique, ouvert aux apports nouveaux et riche en personnalités. Les oeuvres de ces artistes ont constitué une sorte de tournant dans la production régionale dont l'évolution a suivi les mêmes directions que les grands courants parisiens.

Cène, peintre anonyme © S. Lagoarde Waap.fr



PÔLE N°1 : CHARNIÈRE DES XVI^E ET XVII^E SIÈCLES (4 TABLEAUX)

François Dienis

Dormition, bois, 87 x 186,5 cm, CLMH

Calvaire, bois, 115,5 x 174,5 cm, mur, cadre, CLMH

Jean Doguennier

Dormition, toile, 127 x 197 cm, mur, cadre, CLMH

Peintres anonymes

Cène, bois, 64 x 207 cm, mur, cadre, CLMH

PÔLE N° 2 : PREMIÈRE MOITIÉ DU 17^E SIÈCLE (26 TABLEAUX)

Mathurin Bonnecamp

Nativité avec les prophètes, bois, 152 x 221 cm, mur, cadre, CLMH

Résurrection de Lazare, toile, 156,5 x 224 cm, mur, cadre, ISMH

Portement de croix, toile 126 x 213,5 cm, mur, cadre, CLMH

Adoration des Mages, toile, 181 x 167,5 cm, mur, cadre, CLMH

Visitation, toile 170 x 258 cm, mur, cadre en fabrication, ISMH

Extase de saint François d'Assise, toile 157 x 119 cm, cadre

P. Dave

Education de la Vierge, toile, 99 x 171 cm, cadre, CLMH

François Fleuriot

Vierge du Rosaire, toile, 240,5 x 208,5 cm, mur, cadre, CLMH

Adoration des bergers, toile, 116 x 150 cm, mur, ISMH

Vierge du Rosaire, toile, 149,5 x 183,5 cm, mur (haut), cadre, CLMH

Cène, toile, 107,5 x 144 cm, mur, cadre, ISMH

Martyre de saint Pierre et de saint Paul, toile, 67,5 x 184 cm, mur, cadre, CLMH

E. Ganot

Cène, toile, 157 x 224,5 cm, retable, CLMH

Vierge du Rosaire, toile, 163 x 164,5 cm, retable, restauration

Julien Beaudoux

Sainte Catherine, toile, 150 x 110 cm, mur, cadre, CLMH

Glorification de la Vierge, toile, 147 x 116,5 cm, retable, cadre, CLMH

Laurent Lagouz

Assomption, toile, 238 x 164,5 cm, retable, CLMH

Assomption, toile, 193 x 148 cm, retable, cadre, ISMH



PÔLE N° 2 : PREMIÈRE MOITIÉ DU 17^E SIÈCLE - SUITE

Delacroix

Vierge du Rosaire, toile, 191 x 179,5 cm, retable, CLMH

François Salé

Christ enfant méditant sur la Passion, toile, 110,5 x 93,5 cm, mur, cadre, CLMH

Résurrection, toile, 152 x 139,5 cm, retable, CLMH

Adoration Mages, toile, 190,5 x 167 cm, retable, CLMH

Vierge du Rosaire, toile, 222 x 167,5 cm, retable, ISMH

Vierge du Rosaire, toile, 238 x 206 cm, retable, ISMH

Peintres anonymes

Assomption, toile, 154,5 x 95 cm, mur, cadre, ISMH

Extase de st François d'Assise, toile, 139 x 103 cm, cadre

Adoration des Mages, bois, 145,5 x 213,5 cm, mur, cadre, ISMH

PÔLE N° 3 : SECONDE MOITIÉ DU 17^E SIÈCLE : 13 TABLEAUX

Jean-Baptiste Coulom

Saint Michel terrassant Satan, toile, 195,5 x 157 cm, cadre, ISMH

Pierre I Besnard

Education de la Vierge, toile, 193 x 142,5 cm, toile, mur, cadre, CLMH

Ravissement de sainte Marie Madeleine, toile, 115 x 151 cm, cadre, CLMH

Baptême du Christ, toile, 113 x 119,5 cm, toile, mur, cadre, ISMH

Pierre II Besnard

Miracle de saint Julien, toile, 138,5 x 225,5 cm, toile, mur, cadre, ISMH

Etienne Doudieux

Remise des clés, toile, 164 x 96 cm, retable, ISMH

Jean II Decherche

Tobie et l'Ange, toile, 126,5 x 112,5 cm, mur, cadre, ISMH

François Mongendre

Assomption, toile, 264 x 198 cm, mur, cadre, CLMH

Vierge et l'Enfant adorés par les anges, toile, 240,5 x 208,5 cm, toile, cadre, CLMH

Reconquête de la sainte croix, 211 x 137,5 cm, toile, cadre, CLMH

Naissance de la Vierge, 211 x 137,5 cm, toile, cadre, CLMH

Saint Germain rencontrant sainte Geneviève enfant, toile, 158 x 164 cm, toile, CLMH

Présentation de la Vierge au Temple, toile, 205,5 x 133 cm, mur, cadre, ISMH



PÔLE N° 4 : TABLEAUX DES PEINTRES PARISIENS ET ÉTRANGERS

Peintres français

Jean Boucher de Bourges

Vierge avec l'Enfant Jésus et sainte Elisabeth avec saint Jean-Baptiste enfant, bois, 102 x 82 cm, mur, cadre, CLMH

Claude Vignon

Assomption, toile, 174 x 246,5 cm, mur, cadre, CLMH

Sainte Marie-Madeleine repentante, toile, 109,5 x 90,5 cm, mur, cadre CLMH

Peintres étrangers

Francesco Curradi

Saint Michel, toile, 214 x 162,5 cm, toile, cadre, ISMH

Matteo Rosselli

Saint Jean-Baptiste, toile, 214 x 162,5 cm, cadre, ISMH



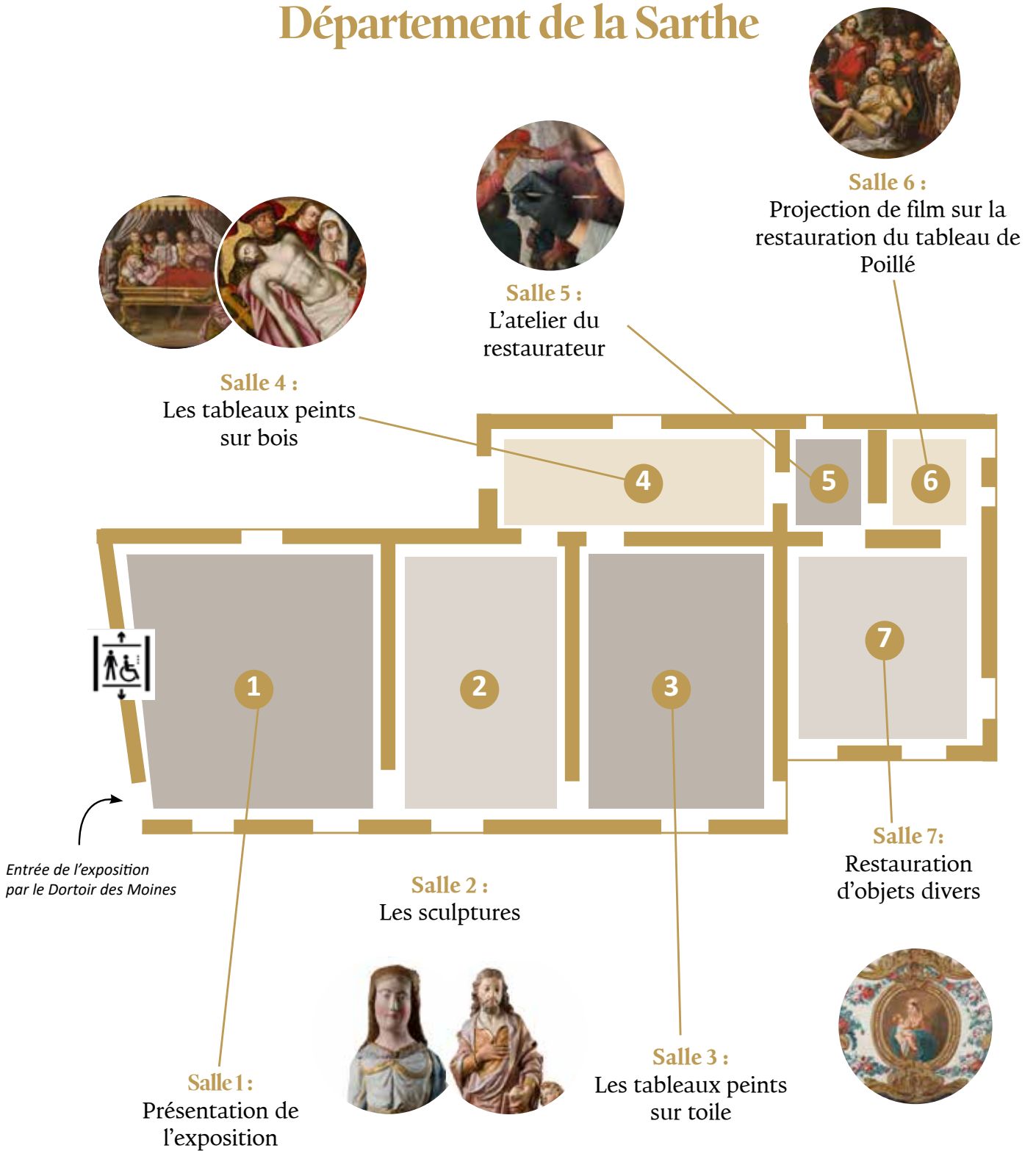
ISMH : Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques
CLMH : Classement au titre des Monuments Historiques

Visitation, attribué à Mathurin Bonnecamp © S. Lagoarde Waap.fr



Les salles de commissions

30 ans de restauration par le
Département de la Sarthe



Le travail de restauration mis à l'honneur

Une muséographie plus intimiste valorisera le travail des restaurateurs d'oeuvres d'art, en s'appuyant sur des projets locaux, réalisés par des artisans d'arts de la région et soutenus par le Département de la Sarthe. Des panneaux à visée pédagogique (histoire de l'art, iconographie religieuse et lexiques thématiques) agrémenteront le parcours muséographique de cette seconde partie.

Le principe de restauration n'apparaît pas à proprement parler au XIX^e siècle : il est fréquent de voir des sculptures ou des tableaux restaurés par des peintres à l'époque moderne, mais c'est à ce moment là que commence sa théorisation.

En deux siècles, cette notion a bien évolué. Eugène Viollet le Duc déclarait que « **restaurer un monument, ce n'[était] pas l'entretenir, le réparer ou le refaire, c'[était] le rétablir dans un état qui peut n'avoir jamais existé.** » Cette définition, qui affirme la place essentielle de l'architecte ou du restaurateur, dans son interprétation et sa restitution de l'oeuvre, est en opposition complète avec les pratiques actuelles.

La déontologie de la conservation restauration d'aujourd'hui doit beaucoup à plusieurs théoriciens, de Camillo Boito à Cesare Brandi, qui ont contribué à remettre au premier plan la conservation, soit le maintien de l'oeuvre en l'état, et développé des principes clefs comme la nécessaire lisibilité et réversibilité d'une restauration. **La Charte de Venise, texte fondateur de 1964, explique que « la restauration s'arrête là où commence l'hypothèse ».** La conservation doit être favorisée, par un entretien régulier, et la restauration doit rester exceptionnelle. Une intervention de conservation restauration commence par la documentation la plus complète de l'oeuvre, socle des décisions à venir. Elle s'attache à en respecter les états successifs sans chercher à atteindre une unité de style. Tout apport doit pouvoir se distinguer de l'original et être évidemment réversible.

Ce texte, complété par d'autres depuis, sert toujours de référence. Il n'empêche pas de prendre certaines décisions contradictoires, par exemple le retour à un état antérieur si la valeur historique, archéologique ou esthétique de cet état le justifie : cela peut constituer par exemple en un dégagement de polychromie, ou le retrait d'une restauration particulièrement disgracieuse qui perturberait la lecture et la compréhension de l'oeuvre. Le cas échéant, le conservateur responsable de l'objet peut s'adjoindre le concours d'un comité scientifique. Le restaurateur, associé à cette réflexion, conclut l'opération par un rapport de restauration destiné à documenter ses interventions pour les générations futures.



© Sarthe Culture



© Anetta Palonka-Cohin - CAUE de la Sarthe

Liste des oeuvres exposées :

SALLE 2 - LES SCULPTURES

Pierre Lorcet Saint Joseph et l'Enfant, 143x70x50 cm, terre cuite polychrome,

Anonyme Vierge à l'Enfant, 108x42x30 cm, pierre polychrome, CLMH

Anonyme Education de la Vierge, 90x40x30 cm, Terre cuite polychrome, bois, plâtre polychrome, ISMH

SALLE 3 - PEINTURES SUR TOILE

Jacques Stella Saint Joseph et l'enfant, 85x70 cm, toile, CLMH

Anonyme Trinité, 102,5 x 63 cm, toile, ISMH

Ambroise Goudard Assomption, 145 x 107 cm, toile, ISMH

Anonyme Portrait du Christ, 97 x 80,5 cm, toile, ISMH

SALLE 4 - PEINTURES SUR BOIS

Anonyme Sainte Catherine d'Alexandrie, bois, 50x48,5 cm, CLMH

Anonyme Déploration, 76 x 61 cm, bois, ISMH

François Dienis Dormition, 98 x 174 cm, bois, CLMH

SALLE 7 - OBJETS DIVERS

Anonyme Antependium, 81 x 195 cm, cuir peint et doré, ISMH

Anonyme Tabernacle, 46 x 85 x 25 cm, bois, papier, tissu, métal, polychromie, dorure, ISMH

Anonyme Paire de consoles, 75 x 53 x 40 cm, Carton bouilli, bois



ISMH : Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques

CLMH : Classement au titre des Monuments Historiques



© Anetta Palonka-Cohin - CAUE de la Sarthe



© Marie Castel-Sehx

L'Abbaye Royale de l'Épau

un lieu tourné vers la culture

L'Abbaye Royale de l'Épau constitue l'un des plus beaux exemples de l'architecture cistercienne en France. à la fin des années 1220, Bérengère de Navarre, veuve de Richard Cœur de Lion, décide de fonder cette abbaye aux portes du Mans, où elle sera enterrée en 1230.

À la Révolution, l'abbaye, presque désertée par les moines depuis le XVIII^e siècle, est vendue comme bien national à un riche négociant. Transformée alors en blanchisserie puis en exploitation agricole, l'abbaye a connu de nombreuses vicissitudes avant son rachat par le Conseil général de la Sarthe, sous l'impulsion de son Président François de Nicolaÿ en 1959.

Un vaste programme de restauration lui donne un second souffle faisant de l'abbaye un des hauts lieux culturels de la Sarthe. L'abbaye accueille également les séances de l'assemblée départementale dont elle est le siège depuis les années 80. Dernièrement, les recherches du Père Michel Niaussat, moine cistercien écrivain, mettent en lumière le caractère royal de l'édifice. L'Abbaye de l'Épau devient alors Abbaye Royale de l'Épau en mars 2017.

Parallèlement à ce développement culturel et touristique, en 2016, le Président du Conseil départemental, Dominique Le Mèner, souhaite accroître le rayonnement patrimonial de l'Abbaye avec un autre projet phare qui va guider la mise en valeur de l'abbaye dans les prochaines années : la transformation du parc en jardin permaculturel, amorcée par la création d'un verger conservatoire.

Ce jardin, productif, respectueux de l'environnement et cultivé selon un type de maraîchage innovant, rappellera la vocation du jardin monastique. Il faut alors rappeler que les temps de prière et de travail étaient équivalents dans la règle cistercienne. Fidèle aux principes esthétiques et spirituels de l'ordre cistercien (la vie en autarcie), ce parc offrira aux visiteurs un nouveau centre d'intérêt qui évoluera avec les saisons et les différentes cultures. Cette dimension agricole est au cœur du projet départemental dont l'objectif *in fine* vise à restituer le plus fidèlement les principes originels du lieu.

Des actions de médiation

Au sein de l'Abbaye Royale de l'Épau

L'Abbaye Royale de l'Épau accueille une grande exposition réunissant pour la première fois une cinquantaine d'œuvres religieuses de peintres sarthois du XVII^e siècle. Ces œuvres conservées dans les églises, appartiennent à des communes de toute la Sarthe. Cette exposition a pour objectif de valoriser le patrimoine sarthois et les restaurations menées par le Département ces 30 dernières années. Ces peintures représentant des thèmes religieux, appartiennent au style maniériste.

Toutes nos offres de médiation sont proposées sous réserve des dispositifs sanitaires en vigueur sur le territoire national.

Nos différentes visites

- Visite libre / Visite numérique de l'exposition

Téléchargez gratuitement la visite guidée « *Trésors d'Art Sacré* » sur la plateforme Guidigo à destination des familles.

- Nos visites guidées

Tous les samedis à 16h. Nos médiatrices interviendront dans les espaces de l'exposition afin d'accompagner les visiteurs dans leur découverte. Durée 1h

Nos conférences

- **Visites-conférences par Anetta Palonka-Cohin, commissaire d'exposition**

Samedi 13 février 2021 à 14h30 : Iconographie religieuse

Samedi 13 mars 2021 à 14h30 : Évolution de la peinture religieuse au XVII^e siècle

- **Conférence par Anetta Palonka-Cohin, commissaire d'exposition**

Jeudi 25 février 2021 à 19h00 : Conférence sur le thème de la restauration par la commissaire d'exposition accompagnée d'une restauratrice.

Pour les familles

Le service médiation met à la disposition des familles, un livret jeux pour les enfants de 6 à 12 ans. Ce support permet aux familles de découvrir l'exposition d'une manière ludique en totale autonomie. Durant les vacances scolaires des ateliers à faire en famille sont programmés :

- Peindre à la manière de... | **mercredi 24 février 2021**
- Colorisation des œuvres | **mercredi 3 mars 2021**

Pour les scolaires

Une attention spécifique est portée aux scolaires. En effet, chaque exposition donne lieu à une offre pédagogique spécifique. Ainsi, cette année, parallèlement à l'exposition rétrospective, le service des publics de l'Abbaye Royale de l'Épau met en place des actions éducatives spécialement conçues pour les élèves du cycle 2 au lycée. Mêlant pédagogie et éléments historiques, les ateliers sont un bon outil pour apprendre en s'amusant. Le service des publics de Sarthe Culture a imaginé deux ateliers autour de l'exposition et des principes de la restauration, adaptables à tous les cycles.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur epau.sarthe.fr



© Aurelie Terral-Dréano

Visite sur le territoire de la Sarthe

Le CAUE de la Sarthe organise, un cycle de visites découvertes des églises sarthoises et de leurs « trésors » sur le territoire sarthois. La commissaire d'exposition a imaginé un circuit de visite par territoire. Ce sont au total 6 circuits organisés par le CAUE de la Sarthe entre 14h et 18h.

- Vendredi 4 décembre : circuit Nord
- Vendredi 11 décembre : circuit Sud
- Vendredi 15 janvier : circuit Ouest
- Vendredi 5 février : 1er circuit Est
- Vendredi 19 février : 2eme circuit Est
- Vendredi 19 mars : circuit Centre

Inscription obligatoire auprès du CAUE de la Sarthe

Pour en savoir plus, rendez-vous sur www.caue-sarthe.com

Remerciements

Production

Conseil départemental de la Sarthe

Équipe projet

Direction de la Culture – Service Patrimoine & Tourisme

Direction de la Communication

Sarthe Culture - Abbaye Royale de l'Épau

CAUE de la Sarthe

Commissariat d'exposition

Anetta Palonka-Cohin, *Docteur en Histoire de l'Art, Conservatrice des Antiquités et Objets d'Art de la Sarthe, Chargée d'étude patrimoine mobilier au CAUE de la Sarthe*

Scénographie

Conception : Olivier Clause – Atelier OHM

Design sonore : Pascal Boudet, Elliott Blaise,

avec l'aimable autorisation de l'Abbaye Saint-Pierre de Solesmes – SAS La Froidfontaine

Programmation lumière : Martin Hermant

Fabrication et mise en place : Atelier OHM

Transport et accrochage : Hervé Vieillerobe

Préparation des œuvres : Aurélie Terral-Dréano

Conception graphique

Agence Gleech

Agence A Tribu (Tunnel pédagogique)

Sarthe Culture - Mylène Maignan

Impressions

ITF

Graphi Concepts

Photographies

Simon Lagoarde - Studio Waap

Film

Jérémy Justice – Lalunela

Fanny Chauvet, restauratrice

Relations Presse

- Fanny Diard, attachée de presse – Mission Presse - Département de la Sarthe
- Caroline Meneyrol, responsable de la communication, Abbaye Royale de l'Épau – Sarthe Culture
- Florence Limousin-Rosenfeld, Agence Verbatim

Le Département de la Sarthe tient à adresser ses remerciements aux partenaires de cet événement dont la collaboration a été essentielle à la construction du projet :

- Ministère de la Culture - DRAC des Pays-de-la-Loire
- Région Pays-de-la-Loire - Inventaire du Patrimoine
- Les communes sollicitées pour le prêt des œuvres et/ou l'ouverture des sites lors des circuits de visites
- Diocèse du Mans – Commission d'Art Sacré
- Musée de Tessé – Ville du Mans
- Centre hospitalier de Saint-Calais
- Association « Les Amis de la Faigne »

Informations pratiques



Abbaye Royale de l'Épau
Route de Changé
72530 Yvré l'Evêque

Ouvert du mercredi au lundi de 11h à 18h, dernière entrée 17h30 (fermé le mardi)
Attention site fermé du 18 janvier au 8 février 2021 inclus
Fermé le 25 décembre / 1^{er} janvier

Renseignements : 02 43 84 22 29 et epau.accueil@sarthe.fr et epau.sarthe.fr
Autoroute A28, sortie Le Mans ZI Sud, suivre le Mans Centre, puis Abbaye de l'Épau

Droit d'entrée

5.5€ (Adulte)
4€ (Adulte réduit)
3€ (10-18 ans)
2€ supplément visite guidée
Gratuit pour les moins de 10 ans

Tarifs pour les scolaires :

Visite libre ou guidée : 3€ / élève
Atelier avec médiatrice : 2€ / élève
Atelier avec restauratrice : 2€ / élève
Inscription obligatoire auprès du service médiation 02.43.84.22.29 | epau.accueil@sarthe.fr

Tarif visite sur le territoire organisé par le CAUE :

Inscriptions en ligne auprès du CAUE ; 5€/pers./circuit de visite (30pers. Max.)
Pour en savoir plus, rendez-vous sur www.caue-sarthe.com

Contacts presse

Département de La Sarthe

Fanny Diard
02 43 54 72 99
fanny.diard@sarthe.fr

Abbaye Royale de l'Épau

Caroline Meneyrol
02 43 84 22 29
caroline.meneyrol@sarthe.fr

Agence Verbatim

Florence Limousin-Rosenfeld
06 07 01 65 65
florencerosenfeld@agenceverbatim.com